



LE BENEVOLAT AU SEIN DES COMMUNAUTÉS EMMAÜS DE L'UCC

Marie-Odile SIMON, Christine OLM

Dans le cadre d'un colloque organisé au mois de mai 2001 sur le thème du bénévolat, l'Union Centrale de Communautés Emmaüs a souhaité mieux comprendre qui sont les bénévoles impliqués dans les 35 communautés qu'elle regroupe, quel est le sens de l'engagement de ces « amis » (terme généralement employé dans le Mouvement pour désigner les bénévoles) et quelles relations ils entretiennent avec les autres membres des communautés, les responsables et les compagnons. C'est pourquoi l'UCC a confié au CRÉDOC la réalisation d'une étude¹ sur ce thème. Cette synthèse en rappelle les principaux constats.

Les 35 communautés de l'UCC comptent au total **un peu plus de 1500 amis**. Le nombre d'amis par communauté varie de 11 à 160, 22 communautés en comptent moins de 50 et seulement 7 plus de 60.

Seulement la moitié de ces amis s'impliquent régulièrement dans les activités des communautés, les autres intervenant très ponctuellement, lors de manifestations exceptionnelles, par exemple.

Une étude en trois temps

L'étude réalisée par le CRÉDOC s'est réalisée en trois temps, de manière à recueillir des informations auprès des différents types d'acteurs impliqués dans les communautés (les responsables, les amis et les compagnons) :

- **une enquête téléphonique auprès d'un membre de l'équipe de responsables** de chacune des 35 communautés ;
- **une enquête téléphonique auprès d'un échantillon représentatif d'une centaine de bénévoles** répartis dans les 35 communautés ;
- **une visite dans 6 communautés**, pour rencontrer les responsables, des bénévoles et des compagnons.

Ces enquêtes ont permis de recueillir des éléments descriptifs socio-démographiques sur les amis, ainsi que l'opinion des trois types d'acteurs sur l'action des bénévoles.

Cinq formes d'engagement

L'enquête auprès d'une centaine de bénévoles du Mouvement a permis d'isoler cinq types d'engagement :

- **Le premier est très fréquent**, puisqu'il correspond à **près de la moitié** des amis interrogés (42%). Ces amis ne sont pas impliqués dans des activités à destination des compagnons (alphabétisation, loisirs, ...), et rarement dans des activités externes à la communauté. **C'est l'envie d'être utile, ainsi que la recherche d'un lien social** (faire des rencontres, occuper leur temps) qui les a amenés à entrer dans une communauté Emmaüs. **Ils connaissent mal les valeurs du Mouvement**. Ces amis sont encore plus nombreux parmi les bénévoles récemment impliqués dans les communautés : plus de la moitié des amis arrivés depuis 1999 correspondent à ce profil, pour seulement le quart des amis déjà présents en 1990.

- **Le deuxième type correspond au quart** des amis interrogés (27%). Ils se différencient du premier groupe surtout par le sens donné à leur implication, qui s'appuie à la fois sur **la personnalité de l'Abbé Pierre, et sur l'ambiance générale de la communauté**. Si leur arrivée à Emmaüs semble moins le fait du hasard que les premiers, ils connaissent cependant mal les valeurs du Mouvement.

¹ Etude sur le bénévolat UCC/CRÉDOC (Novembre 2000 - mars 2001)

- **Le troisième type regroupe 8% des amis.** Ces amis veulent **transmettre un savoir-faire ou mettre leurs compétences au service de la communauté**, tout en cherchant à occuper leur temps. Ils relient directement leur engagement dans la communauté **à la recherche d'une relation avec les compagnons**, sous la forme de la transmission d'un savoir.

- **Le quatrième type compte 13% des amis.** C'est **la rencontre avec un public en difficulté** qui motive l'engagement de ces bénévoles. Contrairement au groupe précédent, cette rencontre ne s'appuie pas forcément sur l'activité.

- **Enfin, le cinquième type regroupe 10% des amis. Ils connaissent les valeurs du Mouvement, ils les portent à l'extérieur** de la communauté et représentent celle-ci auprès d'autres associations, des collectivités locales, ou encore des instances nationales du Mouvement. Ces bénévoles sont nombreux à appartenir au conseil d'administration. Ils sont également souvent impliqués depuis longtemps dans la communauté (plus de la moitié sont arrivés avant 1990).

Des bénévoles âgés et retraités

Les trois quarts des bénévoles impliqués dans les communautés ont plus de 55 ans. Ce sont plus souvent des femmes que des hommes (59% contre 41%). La moitié d'entre eux sont retraités, ayant exercé une profession d'employé ou de cadre supérieur, rarement d'ouvrier. D'après différentes études réalisées sur la vie associative, ces caractéristiques ne semblent pas vraiment différentes de celles des bénévoles impliqués dans d'autres associations caritatives.

60% des bénévoles ont, en parallèle de leur engagement à Emmaüs, ou ont eu précédemment, d'autres engagements bénévoles. Ces autres engagements concernent toutes sortes d'associations.

Un engagement dans une communauté locale plus que dans un mouvement national

S'engager comme bénévole dans une communauté Emmaüs est en général le fait du hasard : rares sont les bénévoles qui rattachent leur arrivée dans la communauté à une volonté délibérée d'adhérer au mouvement Emmaüs. Ils l'expliquent plutôt par le fait qu'ils connaissaient au préalable la communauté. L'engagement des bénévoles est finalement plus un engagement dans une communauté locale que dans un mouvement national.

D'ailleurs, ils sont peu nombreux à connaître le fonctionnement d'Emmaüs France ou de l'UCC (respectivement 39% et 22% des bénévoles interrogés déclarent le connaître au moins assez bien ; alors qu'ils sont 85% dans ce cas en ce qui concerne le fonctionnement de la communauté). Ils en ont certes, pour la plupart, entendu parler, ne serait ce que par l'intermédiaire des publications qu'ils reçoivent ou encore par des contacts avec des membres du Mouvement, mais ils repèrent mal l'articulation entre les différentes instances du Mouvement.

S'ils n'ont pas délibérément choisi d'intégrer le mouvement Emmaüs, ils ont par contre, en général, souhaité se mobiliser pour une cause caritative. Ainsi, plus de 80% des amis interrogés évoquent l'envie d'être utile parmi les deux principales raisons qui justifient leur engagement.

Ils ont cherché à aider les autres, tout en s'aidant eux-mêmes puisque de nombreux bénévoles évoquent aussi parmi leurs motivations, le souhait d'occuper leur temps et d'avoir une vie sociale. Certains responsables signalent d'ailleurs le danger d'accueillir, comme bénévoles dans les communautés, des personnes elles-mêmes fragilisées.

Peu de relations entre les compagnons et les amis

L'engagement des bénévoles se nourrit de la présence des compagnons, témoins directs

de l'utilité de leur action. Les amis, comme les responsables, insistent particulièrement sur cette spécificité du fonctionnement des communautés et considèrent que la relation avec les compagnons est une composante importante du rôle des amis.

Pourtant, c'est un des principaux paradoxes mis en avant dans cette étude, les échanges entre amis et compagnons sont plutôt rares : une forte majorité de responsables estiment ainsi que les relations entre amis et compagnons sont trop distantes. Ils regrettent qu'il n'y ait pas vraiment de « rencontre ».

En particulier, les activités des bénévoles sont souvent différentes de celles des compagnons : les premiers se concentrent sur la vente, le tri des objets ou les actions de solidarité, alors que les compagnons s'impliquent notamment dans le ramassage et la réparation. Les amis sont peu impliqués dans les activités à destination des compagnons, ils sont rarement présents pendant les autres moments de la journée qui pourraient permettre des échanges, comme les repas.

C'est plus par le fruit de leur activité, qui assure des recettes à la communauté, que les amis ont l'impression d'aider les compagnons, que par l'écoute et le soutien moral qu'ils leur apportent (les deux avant-dernières catégories de bénévoles évoquées dans la typologie précédente échappent à ce constat, mais elles représentent moins du quart de l'ensemble des bénévoles).

Cette attitude s'explique en partie par le fait que les compagnons ne sont pas toujours faciles à aborder, et que les amis ne sont pas formés spécifiquement aux contacts avec des personnes en difficulté. Cependant, les amis ne sont pas très demandeurs de formation, sur ce thème des relations avec les compagnons, comme sur d'autres. Moins du quart des amis interrogés déclarent ressentir des besoins en formation, moins du tiers des besoins d'information, et leur demande concerne alors surtout le fonctionnement du Mouvement. Les responsables sont, quant à eux, presque tous convaincus du besoin de formation et d'information des bénévoles.

Des liens entre amis d'une même activité

Si les amis ont peu de relations avec les compagnons, ils en ont aussi peu avec les autres amis. Le fonctionnement par activité réduit souvent les relations aux autres bénévoles qui partagent la même activité.

Les activités pratiquées par les bénévoles

80% des amis interrogés s'impliquent dans la vente des objets, 66% dans le traitement des objets (61% des amis participent au tri des objets et notamment des vêtements, 20% participent à la réparation des objets).

35% participent à des actions de solidarité, plutôt locales. Seulement 14% disent être impliqués dans des activités à destination des compagnons. 25% sont associés à la gestion de l'association.

Le temps passé dans les communautés est très variable d'un bénévole à l'autre. Cependant, plus des deux tiers y passent entre 1 et 8 heures par semaine. Les femmes ont tendance à s'impliquer un peu plus, ainsi que les membres du Conseil d'Administration. Le temps d'implication dépend peu de la nature des activités exercées (en dehors de la vente pour laquelle le temps de présence est en moyenne plus élevé).

Il est rare que des tensions entre amis surviennent (75% des amis interrogés estiment que ces tensions sont rares, voire inexistantes). Les désaccords portent alors sur la pratique d'une activité. Cela se produit en particulier lorsque des bénévoles « plus récents » remettent en cause le mode de fonctionnement d'amis impliqués depuis longtemps dans la communauté.

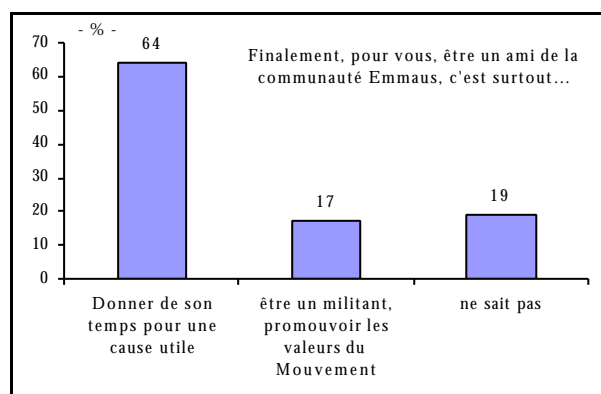
Les amis ont aussi peu de contacts avec les amis d'autres communautés (seulement 18% des amis interrogés affirment avoir des contacts avec des amis d'autres communautés, plusieurs fois par an). Pourtant, la plupart des bénévoles estiment que ces échanges pourraient être utiles, le tiers jugeant même que cela serait très utile.

Ils seraient l'occasion de confronter leur pratique à des expériences différentes.

Peu de militants dans les communautés pour soutenir l'action des responsables

Les relations entre les amis et les responsables sont globalement bonnes. En particulier, amis comme responsables sont plutôt d'accord sur les rôles dévolus aux uns et aux autres. Certes, les responsables souhaiteraient plus d'amis militants, qui connaissent et adhèrent aux valeurs du Mouvement, et vont les porter à l'extérieur de la communauté. Or, ces bénévoles sont rares, comme le démontre la typologie présentée plus haut (10% de l'ensemble des amis).

Les amis eux-mêmes se reconnaissent peu comme des militants, en tant que défenseurs des valeurs du Mouvement, même s'ils se considèrent plus comme des défenseurs de l'action de leur communauté (on retrouve ici encore l'opposition entre le niveau local, symbolisé par la communauté, et le niveau national, représenté par le mouvement). Le militantisme apparaît d'ailleurs plus comme un processus que comme une caractéristique a priori des bénévoles. Ainsi, les personnes les plus « militantes » sont souvent des amis présents depuis longtemps dans la communauté, appartenant au conseil d'administration, voire au bureau.



L'association amis-responsables est plutôt source de richesse

Les amis manifestent, pour la plupart, du respect et de la confiance envers les responsables qu'ils estiment compétents.

90% d'entre eux considèrent plutôt justifié que les responsables soient salariés, en raison des responsabilités qu'ils assument, des compétences qu'ils apportent et du temps qu'ils consacrent à la communauté.

Les tensions entre bénévoles et responsables sont peu nombreuses (59% des bénévoles et 43% des responsables, considèrent qu'elles sont rares, voire inexistantes). Elles proviennent généralement d'un décalage de points de vue entre les responsables, présents au quotidien dans la communauté, et les amis, ayant une vision plus lointaine.

Finalement, même si elle présente quelques inconvénients, **la collaboration entre les différents acteurs** de la communauté est plutôt jugée, par les responsables et par les amis, comme une **source de richesse ; elle génère le sentiment d'aller tous ensemble vers un but commun.**

Le regard des compagnons sur l'action des bénévoles

Les compagnons rencontrés dans les communautés visitées ont exprimé des avis très partagés sur le rôle des bénévoles, qui témoignent d'une certaine incompréhension de leur rôle.

Certains compagnons estiment que l'implication des amis est nécessaire au bon fonctionnement des communautés : ils constituent une « main d'œuvre » supplémentaire, ils possèdent des compétences que les compagnons n'ont pas, ils ont des relations à l'extérieur de la communauté...

D'autres au contraire remettent en cause leur présence dans les communautés. En particulier, ils vivent mal le fait que les amis gèrent l'association et, à ce titre, prennent des décisions qui ont des conséquences directes sur leur quotidien. Les compagnons se sentent quelque peu « dépossédés » de leurs communautés.

D'autres enfin n'apprécient pas la répartition des tâches amis-compagnons : ils ont le sentiment d'être relégués dans des activités peu valorisantes.